



LIVRET DES AMPHIBIENS ET DES REPTILES NATURE DE PROVENCE

SOMMAIRE

Introduction	5
Fiches espèces	6
Comment lire les fiches espèces	7
Amphibiens (Les)	8
Urodèles (Les)	10
Anoures (Les)	14
Reptiles (Les)	28
Cheloniens (Les)	30
Sauriens (Les)	34
Ophidiens (Les)	54
Annexes	
Bibliographie	67
Index des noms vernaculaires	68
Index des noms scientifiques	69



INTRODUCTION

Le Département des Bouches-du-Rhône a souhaité la création de fiches rassemblant l'ensemble des connaissances acquises sur son territoire pour chaque espèce d'amphibien et de reptile.

Ce travail, réalisé par Le Conservatoire d'Espaces Naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur (CEN PACA), est proposé ici sous la forme d'un livret regroupant 27 monographies qui présentent les traits de vie des espèces, leur répartition départementale ainsi que les enjeux de connaissance et de préservation.

Le CEN PACA œuvre pour la connaissance scientifique des milieux naturels et des espèces par la réalisation d'études scientifiques, de bilans écologiques et d'inventaires naturalistes (flore, ornithologie, herpétologie, entomologie...).

Depuis quelques années, les amphibiens et les reptiles suscitent l'intérêt d'un public varié. Ces espèces sont sensibles à la destruction de leurs habitats naturels, aux pesticides, aux conditions climatiques et au fonctionnement naturel des milieux. De nombreuses espèces sont facilement identifiables et leurs traits de vie sont bien connus.

L'inventaire régional des amphibiens et reptiles de PACA a été lancé en 2015. Ce projet a permis :

- la constitution de la Liste Rouge régionale des amphibiens et reptiles ;
- la constitution et la formation d'un réseau d'observateurs indispensable à l'échelle d'un territoire aussi varié et riche que le nôtre.

Cette amélioration de la connaissance se décline en plusieurs types d'actions aux objectifs distincts :

- actions de connaissance ciblées sur les espèces menacées, dans le but de cibler les actions de conservation et pouvoir les protéger plus efficacement ;
- actions de connaissance ciblées sur les territoires sous-prospectés. Il s'agit d'homogénéiser la pression d'observation de façon à préciser l'évaluation du statut des espèces ;
- actions de connaissance ciblées sur les espèces incertaines, dont la présence demande à être précisée.

L'ensemble des données récoltées permet d'appréhender la répartition de chaque espèce de manière précise et de cibler les enjeux de connaissance et de préservation pour chacune d'elle.

En France, tous les amphibiens et les reptiles sont des espèces protégées.

LES FICHES ESPÈCES

des amphibiens et des reptiles

Comment lire les fiches espèces

Nom vernaculaire

Nom de la famille

Pélobate cultripède (Le)

Pelobatidae - *Pelobates cultripes*, (Cuvier, 1829)

80 observations - De 1974 à 2016

Nom scientifique

Nom du découvreur, date

Évaluation de l'état de conservation et statuts réglementaires

Habitats - Biologie

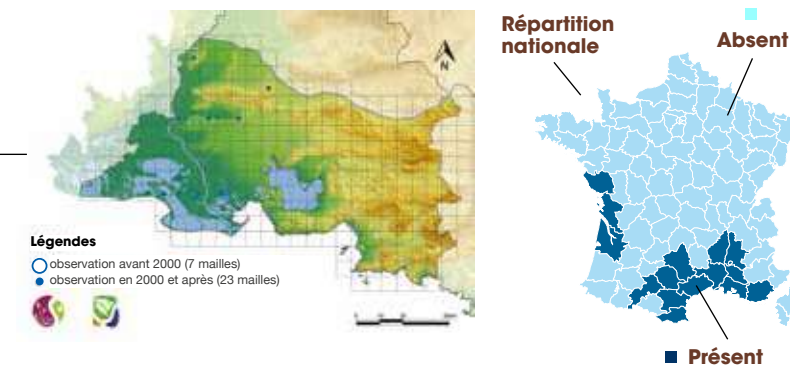
Le Pélobate cultripède peut être observé toute l'année à la faveur d'une nuit humide et douce. Cette espèce affectionne particulièrement les sols meubles (milieux sableux) dans lesquels elle s'enfouit grâce à la présence d'ergots cornés sur les tubercules métatarsiens (d'où son autre nom vernaculaire de « Crapaud à couteaux »). Les sites de reproduction peuvent être des mares naturelles permanentes ou temporaires, d'anciennes carrières, des marais, etc. Les pontes sont déposées en cordon épais d'environ un mètre autour de la végétation aquatique.

Répartition dans les Bouches-du-Rhône et en France

Le Pélobate cultripède occupe la moitié ouest des Bouches-du-Rhône. Il est présent en Camargue (Badon, Salin du Caban, Salin du relais, etc.), principalement entre l'étang du Vaccarès et l'ouest de l'étang de Berre. Sa présence est avérée au nord de la Crau, dans les marais de l'Illon (vallée des Baux), dans le massif des Alpilles et celui de la Montagnette.

Répartition départementale

Ensemble des données validées disponibles



Enjeux de connaissance et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

Cette espèce présente un statut de conservation très défavorable au niveau régional (c'est l'une des trois espèces les plus menacées). Elle est considérée comme en danger d'extinction. La plupart des populations semblent composées d'un faible nombre d'individus. Elles sont également particulièrement isolées par le développement urbain et les infrastructures routières.

Évaluation de l'état de conservation de l'espèce en région PACA et en France d'après l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature) :

NE Non évaluée	NT Quasi menacée	CR En danger critique
NA Non applicable	VU Vulnérable	DD Données insuffisantes
LC Préoccupation mineure	EN En danger	

PN : Protection Nationale (arrêté du 23 avril 2007)

DH2 et DH4 : Directive européenne « Habitats, Faune, Flore » 92/43/CEE (annexes II et IV)

ZNIEFF : Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique :

- Déterminante : très fort intérêt patrimonial à l'échelle régionale, appartenant à la liste des espèces déterminantes

- Remarquable : fort intérêt patrimonial régional, appartenant à la liste des espèces remarquables

Cotation UICN		
PACA	France	Monde
EN	VU	NT

PN : Protection Nationale

Photos d'amphibiens, de reptiles



Qu'est-ce qu'un amphibien ?

Les amphibiens, anciennement nommés « batraciens », sont des vertébrés tétrapodes à peau nue. Leur température corporelle varie en fonction de celle de leur milieu de vie, ce sont des animaux poïkilothermes. Leur respiration peut être pulmonaire et cutanée chez les adultes et branchiale pour les larves aquatiques. Ils forment un groupe apparu il y a environ 360 millions d'années (Dévonien) qui se caractérise par des pontes sans coquille ni annexe embryonnaire. Le développement des œufs se fait dans un milieu aquatique. Les larves ou têtards se développent en général en plusieurs étapes (métamorphose) avant d'atteindre la forme adulte définitive. En France métropolitaine, les amphibiens actuels sont représentés par les urodèles (salamandres et tritons) et les anoures (grenouilles et crapauds).

LES AMPHIBIENS



URODÈLES (LES)

Les urodèles forment un ordre d’amphibiens qui gardent une queue à l’âge adulte. Il regroupe les salamandres, les tritons et d’autres espèces apparentées.

Triton palmé (Le)

Salamandridae - *Lissotriton helveticus*, (Razoumowsky, 1789)

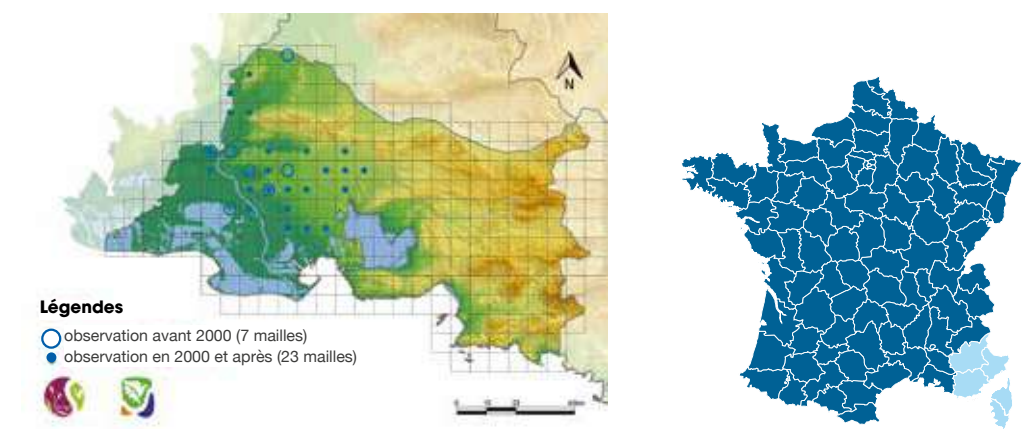
77 observations - De 1972 à 2018

Habitats - Biologie

Le Triton palmé est susceptible d’être observé toute l’année dans les Bouches-du-Rhône. En période de reproduction (mars-avril), il investit principalement les habitats aquatiques (étangs, fontaines, canaux, etc.) pour s’y reproduire et déposer ses œufs. En dehors de la période de reproduction, le Triton palmé investit les habitats terrestres (haies, sous-bois, etc.) et se réfugie sous des souches, des blocs rocheux ou des galeries de petits rongeurs.

Répartition dans les Bouches-du-Rhône et en France

Le Triton palmé occupe principalement la partie ouest du département avec comme bastions la Camargue et la plaine de la Crau. Il s’étend toutefois jusqu’au nord de l’étang de Berre sur le site de la Poudrerie (Saint-Chamas). Au nord, des populations ont été découvertes dans la plaine agricole entre Arles et Tarascon ainsi que sur le massif de la Montagnette.



Enjeux de connaissance et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

Le Triton palmé pourrait être recherché le long du Rhône, dans les Alpilles, sur le pourtour de l’étang de Berre, dans la plaine de Châteaurenard, le long de la Durance et sur le massif de l’Étoile. Inscrite à la liste rouge des amphibiens et reptiles de la région Provence-Alpes-Côte d’Azur, dans la catégorie « quasi-menacée d’extinction », cette espèce est rare et localisée dans les Bouches-du-Rhône. La dégradation (pollution, empoisonnement, etc.) des sites de reproduction est l’une des principales menaces qui pèsent sur cette espèce.

Cotation UICN		
PACA	France	Monde
NT	LC	LC

PN : Protection Nationale





Triton crêté (Le)

Salamandridae - *Triturus cristatus*, (Laurenti, 1768)

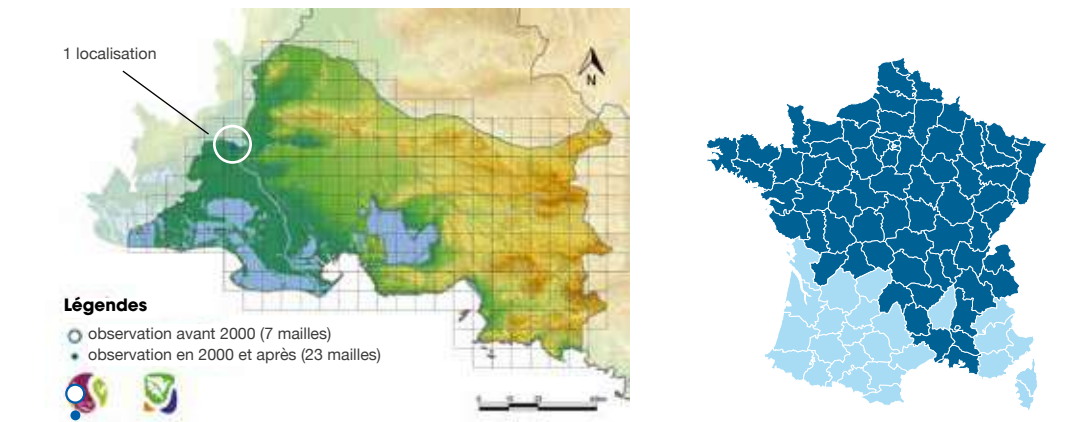
102 observations - De 1960 à 2018

Habitats – Biologie

Cette espèce est surtout active durant la période de reproduction qui s’étend de février à mai. Durant cette période, les adultes regagnent les milieux aquatiques pour s’y reproduire. Les milieux de reproduction sont généralement d’une importante surface, profonds et riches en végétation aquatique. Une fois métamorphosée, les tritons sortent de l’eau (pour la grande majorité d’entre eux en juillet) et restent à proximité du site de reproduction à l’abri d’un morceau de bois, dans la litière forestière ou sous un bloc rocheux.

Répartition dans les Bouches-du-Rhône et en France

Cette espèce est extrêmement rare et très localisée avec seulement deux populations connues à ce jour en région Provence-Alpes-Côte d’Azur. L’une d’elle est localisée dans les Bouches-du-Rhône. Elle a été découverte à la fin des années 1960 sur la commune d’Arles. La population est suivie régulièrement depuis 2009 par le CEN PACA.



Enjeux de connaissance et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

Il s’agit de l’espèce d’amphibien la plus menacée au niveau régional. Elle est classée en danger critique d’extinction sur la liste rouge des amphibiens et reptiles de la région Provence-Alpes-Côte d’Azur. Située en milieu urbain et totalement isolée, la seule population connue est menacée par le développement de l’urbanisation.

Cotation UICN		
PACA	France	Monde
CR	NT	LC

PN : Protection Nationale



ANOURES (LES)

Les anoures sont à l'état adulte dépourvus de queue. Ils regroupent les crapauds et les grenouilles.



© Éric Sansault

Alyte accoucheur (L')

Alytidae - *Alytes obstetricans*, (Laurenti, 1768)

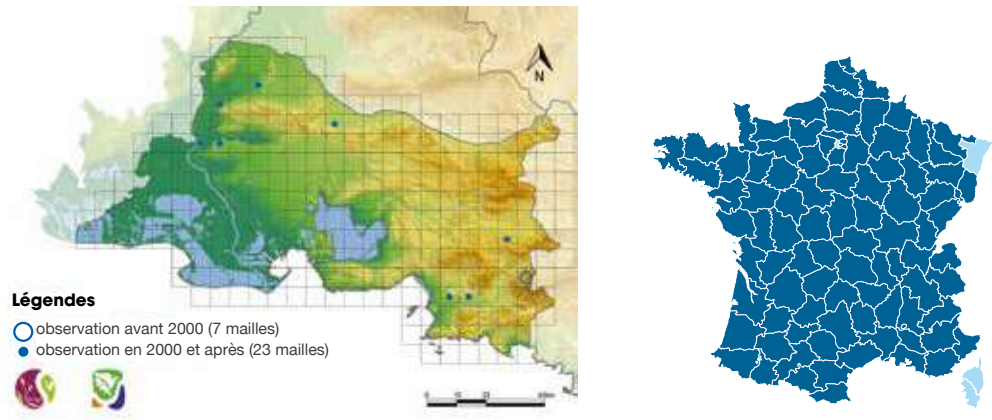
19 observations - De 1971 à 2017

Habitats – Biologie

L'Alyte accoucheur est susceptible d'être observé toute l'année. Les mâles de cette espèce présentent la particularité de porter les œufs sur le dos (d'où son nom de « Crapaud accoucheur »). Après une période de 3 à 4 semaines, les mâles déposent les œufs dans une mare, un bassin ou un abreuvoir pour les faire éclore au contact de l'eau. Ce petit crapaud fouisseur occupe souvent un terrier qu'il a creusé lui-même.

Répartition dans les Bouches-du-Rhône et en France

Les observations sont principalement concentrées sur la partie nord-ouest du département, notamment dans le massif des Alpilles et dans la plaine agricole entre Eyragues et Châteaurenard. Sa présence est avérée dans les environs de Marseille (secteur Éoures), dans le massif de l'Étoile (Septèmes-les-Vallons, Mimet), au nord du massif de Sainte-Victoire et au nord du massif de la Sainte-Baume. Signalons également sa découverte récente sur la commune de Peynier.



Légendes

- observation avant 2000 (7 mailles)
- observation en 2000 et après (23 mailles)

Enjeux de connaissance et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

La distribution de cette espèce est mal connue dans le département des Bouches-du-Rhône. Les populations situées en plaine notamment au nord du massif des Alpilles semblent plus vulnérables car elles sont exposées à l'agriculture intensive (assèchement des points d'eau, pollution, etc.) et à l'urbanisation des milieux naturels.

Cotation UICN		
PACA	France	Monde
LC	LC	LC

PN : Protection Nationale



© Julien Renet



© Grégory Deso



© Julien Renet

Pélobate cultripède (Le)

Pelobatidae - *Pelobates cultripes*, (Cuvier, 1829)

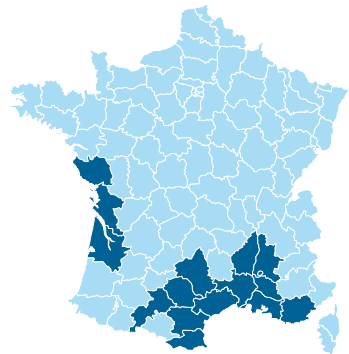
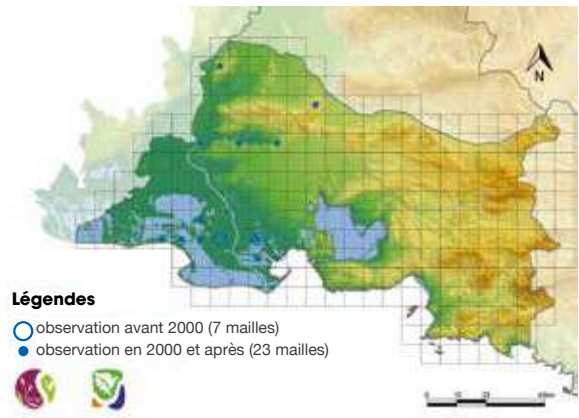
80 observations - De 1974 à 2016

Habitats - Biologie

Le Pélobate cultripède peut être observé toute l'année à la faveur d'une nuit humide et douce. Cette espèce affectionne particulièrement les sols meubles (milieux sableux) dans lesquels elle s'enfouit grâce à la présence d'ergots cornés sur les tubercules métatarsiens (d'où son autre nom vernaculaire de « Crapaud à couteaux »). Les sites de reproduction peuvent être des mares naturelles permanentes ou temporaires, d'anciennes carrières, des marais, etc. Les pontes sont déposées en cordon épais d'environ un mètre autour de la végétation aquatique.

Répartition dans les Bouches-du-Rhône et en France

Le Pélobate cultripède occupe la moitié ouest des Bouches-du-Rhône. Il est présent en Camargue (Badon, Salin du Caban, Salin du relais, etc.), principalement entre l'étang du Vaccarès et l'ouest de l'étang de Berre. Sa présence est avérée au nord de la Crau, dans les marais de l'Illon (vallée des Baux), dans le massif des Alpilles et celui de la Montagnette.



Enjeux de connaissance et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

Cette espèce présente un statut de conservation très défavorable au niveau régional (c'est l'une des trois espèces les plus menacées). Elle est considérée comme en danger d'extinction. La plupart des populations semblent composées d'un faible nombre d'individus. Elles sont également particulièrement isolées par le développement urbain et les infrastructures routières.

Cotation UICN		
PACA	France	Monde
EN	VU	NT

PN : Protection Nationale



© Julien Renet



© Julien Renet



Pélodyte ponctué (Le)

Pelobatidae - *Pelodytes punctatus*, (Daudin, 1803)

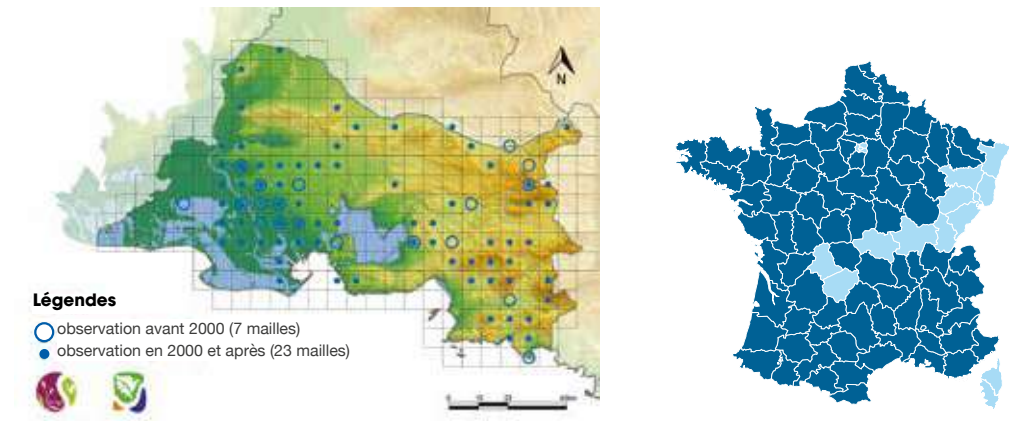
422 observations - Données de 1970 à 2019

Habitats - Biologie

Le Pélodyte ponctué est un petit crapaud actif toute l’année dans les Bouches-du-Rhône. Il se reproduit le plus souvent dans des milieux temporaires (mares, abreuvoirs, prairies et fossés inondés, etc.). Les pontes forment un manchon d’environ 6-7 cm de long que la femelle dispose à l’extrémité de la végétation aquatique. En dehors de la période de reproduction, le Pélodyte ponctué se dissimule dans un terrier, dans une souche ou sous un bloc rocheux. Des individus ont déjà été observés dans des grottes ou dans le fond de certains avens.

Répartition dans les Bouches-du-Rhône

Dans le département des Bouches-du-Rhône, le Pélodyte ponctué se rencontre en Camargue ainsi qu’en Crau où il fréquente certains puits. Il semble plus rare et localisé dans les Alpilles à l’instar du massif de la Montagnette. Plus à l’est, sa reproduction a été confirmée sur le plateau de Vitrolles dans le secteur de l’étang de Berre et dans les massifs du Garlaban, de l’Étoile, de Carpiagne et de Sainte-Victoire. Quelques noyaux de populations semblent subsister également entre Cassis et La Ciotat.



Enjeux de connaissance et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

Une vaste étendue sans observation est localisée sur les communes de Salon-de-Provence, Rognes, Venelles et Velaux. Celle-ci reflète certainement un manque de prospections ciblées qu’il conviendra d’engager à l’avenir. Les populations situées en plaine semblent plus menacées en raison de l’urbanisation, de l’assèchement et de la pollution des zones humides.

Cotation UICN		
PACA	France	Monde
LC	LC	LC

PN : Protection Nationale





Crapaud épineux (Le)

Bufonidae - *Bufo spinosus*, (Daudin, 1803)

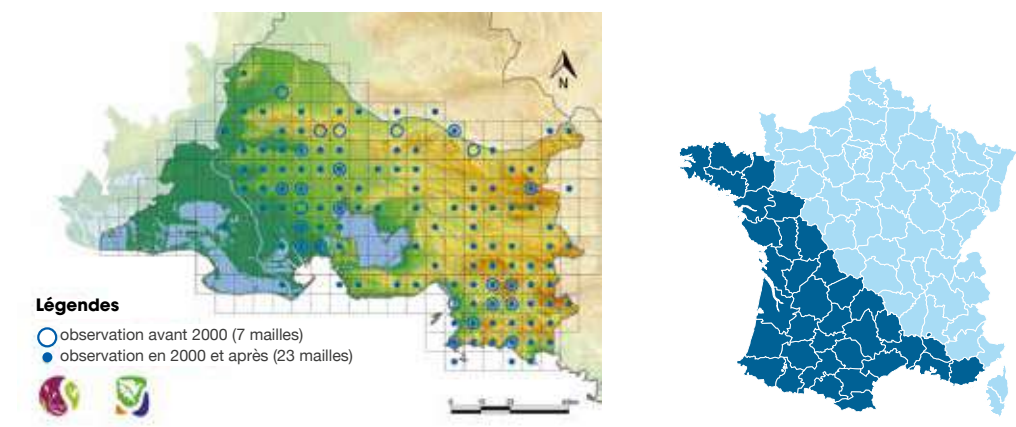
487 observations - De 1905 à 2018

Habitats - Biologie

Le Crapaud épineux est une espèce active toute l’année. Sa reproduction intervient précocement en saison, à partir du mois de février avec un pic d’activité en mars. Cette espèce sélectionne des points d’eau assez profonds subissant peu de variations de niveau. Les femelles s’y regroupent et déposent leurs œufs sous forme de longs chapelets. Les périodes d’éclosion sont variables et des têtards peuvent encore être observés en juillet. En dehors de la période de reproduction, cette espèce occupe les habitats terrestres (vieux murs, regards, caves, terriers, etc.).

Répartition dans les Bouches-du-Rhône

Le Crapaud épineux est une espèce fréquemment observée sur l’ensemble du département hormis à l’ouest du Rhône en Camargue où aucune preuve de reproduction n’a été rapportée.



Enjeux de connaissance et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

Sa biologie est plutôt bien connue et sa bonne capacité d’adaptation à toutes sortes de milieux lui permet de ne pas subir de trop fortes menaces. Il conviendra toutefois de réhabiliter une image trop souvent négative auprès du public en favorisant les actions de sensibilisation à la protection des amphibiens.

Cotation UICN		
PACA	France	Monde
LC	LC	LC

PN : Protection Nationale





Crapaud calamite (Le)

Bufonidae - *Epidalea calamita*, (Laurenti, 1768)

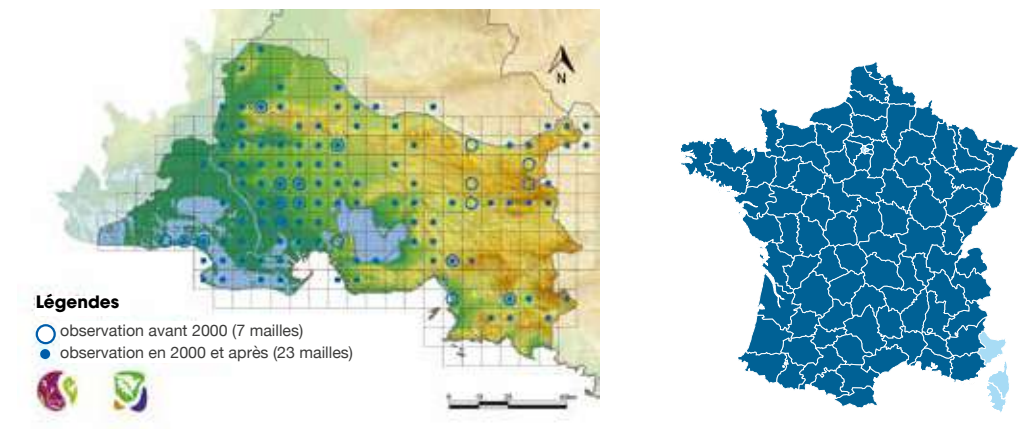
834 observations - De 1968 à 2019

Habitats – Biologie

Le Crapaud calamite peut-être observé toute l’année dans les Bouches-du-Rhône. Cette espèce affectionne particulièrement les eaux peu profondes et temporaires : mares, flaques, fossés, gravières, etc. dans lesquelles elle dépose ses œufs sous forme d’un long cordon qui peut atteindre plusieurs mètres. En dehors de la période de reproduction, le Crapaud calamite se réfugie sous des souches, des blocs rocheux ou s’enfouit dans le sable.

Répartition dans les Bouches-du-Rhône

Dans les Bouches-du-Rhône, le Crapaud calamite est présent en Camargue (Beauduc, Caban, etc.), en Crau, dans la vallée des Baux, sur le massif de la Montagnette, dans les Alpilles et sur le pourtour de l’étang de Berre. Cette espèce a aussi été observée dans les massifs de l’Étoile, du Garlaban et de Carpiagne. Plus au nord, il est présent sur le massif de Sainte-Victoire jusqu’à Jouques.



Enjeux de connaissances et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

D’importantes lacunes de connaissance sont localisées dans le triangle : Gardanne, Trets, Roquevaire. Le Crapaud calamite ne semble pas vraiment menacé à moyen terme dans les Bouches-du-Rhône car il occupe un vaste territoire et il est relativement abondant. Cette espèce souffre toutefois de l’assèchement de ses zones de reproduction, de la pollution et de l’empoisonnement.

Cotation UICN		
PACA	France	Monde
LC	LC	LC

PN : Protection Nationale





Rainette méridionale (La)

Hylidae - *Hyla meridionalis*, (Boettger, 1874)

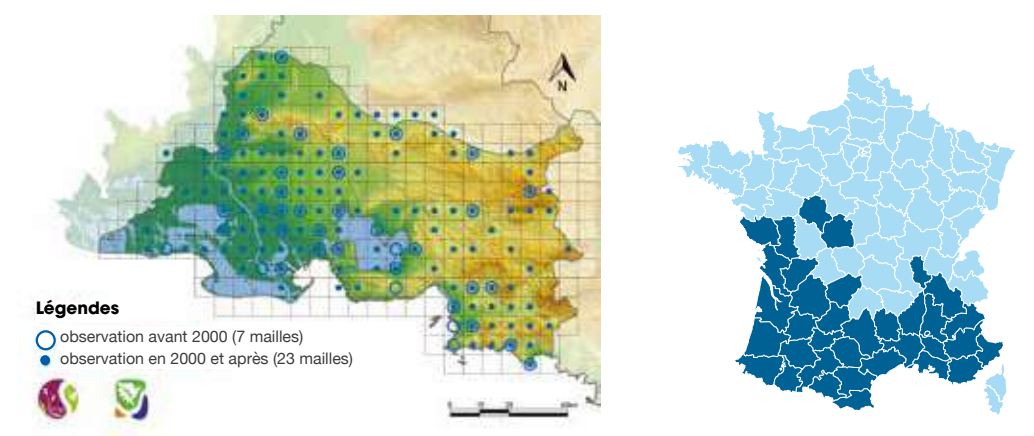
888 observations - De 1965 à 2019

Habitats - Biologie

La Rainette méridionale peut être observée toute l'année. Cette espèce se reproduit au sein de plans d'eau stagnante, de bassins, de roselières ou de marais. En dehors de la période de reproduction, la Rainette méridionale peut s'observer dans les villages, les jardins, les terrasses (derrière les volets !) pour peu qu'elle y trouve de la végétation pour s'y réfugier.

Répartition dans les Bouches-du-Rhône

La Rainette méridionale est une espèce commune, fréquemment observée sur l'ensemble du département.



Enjeux de connaissance et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

Il y a peu d'observations au cœur d'un vaste périmètre délimité par les communes de Pélissanne, Lambesc, Aix-en-Provence et Velaux. Il n'y a également aucun signalement de l'espèce entre Trets, Roquevaire et Peypin. La Rainette méridionale semble peu menacée dans la région. Il faudra veiller toutefois à la préservation des zones humides qui garantissent sa reproduction.

Cotation UICN		
PACA	France	Monde
LC	LC	LC

PN : Protection Nationale





Grande grenouille verte (La)

Ranidae - *Pelophylax* sp. (Fitzinger, 1843)

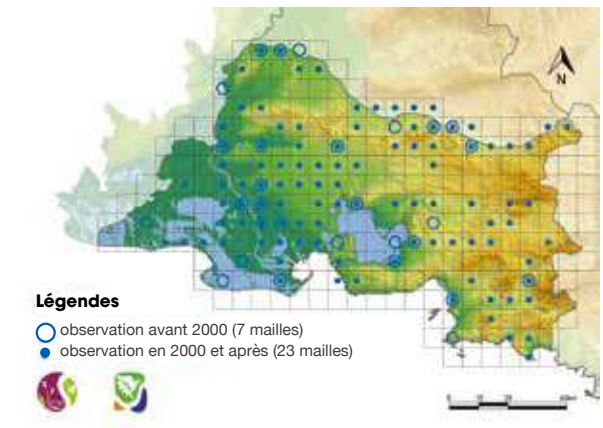
776 observations - De 1973 à 2019

Habitats – Biologie

Les grenouilles vertes du genre *Pelophylax* sont inféodées au milieu aquatique. Il est donc possible de les observer toute l'année à l'eau en dehors de la période de reproduction. Peu exigeantes sur la sélection des milieux, elles colonisent les marais littoraux, les ruisseaux, les fleuves et s'adaptent très bien aux habitats urbains (bassins, lacs artificiels, fossés, etc.). Les femelles pondent principalement d'avril à fin juin.

Répartition dans les Bouches-du-Rhône

Trois taxons du genre *Pelophylax* sont présents dans les Bouches-du-Rhône : La Grenouille rieuse *Pelophylax ridibundus*, la Grenouille de Pérez *Pelophylax perezi* et la Grenouille de Graf *Pelophylax kl. grafi*. Ces espèces présentent des caractéristiques morphologiques très similaires qui permettent difficilement de les distinguer. Toutes les observations de ces espèces ont donc été représentées sur la carte. Précisons toutefois que les observations avérées de grenouilles de Pérez et de grenouilles de Graf semblent plus élevées en Camargue et sur le pourtour de l'étang de Berre.



Enjeux de connaissance et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

La génétique est un outil qui permettrait de distinguer les différents taxons et d'établir avec précision les limites de leur distribution respective. Signalons que la Grenouille de Pérez et la Grenouille de Graf sont deux espèces protégées et menacées en région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Cotation UICN			
	PACA	France	Monde
*			
**			
***			

PN : Protection Nationale



- * P. ridibundus
- ** P. perezi
- *** P. kl. grafi

Qu'est-ce qu'un « reptile » ?

Les reptiles (issus du latin « *reptare* » qui signifie « ramper ») sont des vertébrés tétrapodes au corps souvent allongé et recouvert d'écailles. Ce sont également des individus poïkilothermes, la majorité des espèces dédient ainsi une part importante de leur activité à la thermorégulation. Ils seraient apparus il y a environ 320 millions d'années (fin du Carbonifère). Les reptiles sont des amniotes, c'est-à-dire que leurs embryons sont protégés par une membrane, comme les mammifères et les oiseaux. On distingue les espèces ovipares (qui pondent des œufs) et les espèces vivipares (qui donnent naissance à des nouveaux-nés). En France métropolitaine, les reptiles actuels regroupent les chéloniens (tortues) et les squamates (lézards et serpents).

En zoologie, l'« herpétofaune » est le terme communément employé pour évoquer l'ensemble des amphibiens et des reptiles.

Le terme « Reptile » est utilisé dans ce livret en empruntant la classification ancienne. Bien qu'aujourd'hui désuète, cette appellation demeure très utilisée dans le langage courant.

LES REPTILES



CHELONIENS (LES)

Les cheloniens regroupent les tortues.

Ici ne sont pas présentées les tortues marines qui peuvent se rencontrer en mer et sur le littoral. Ce sont la tortue Luth et la tortue Caouanne.



© Cédric Roy

Cistude d’Europe (La)

Emydidae - *Emys orbicularis*, (Linnaeus, 1758)

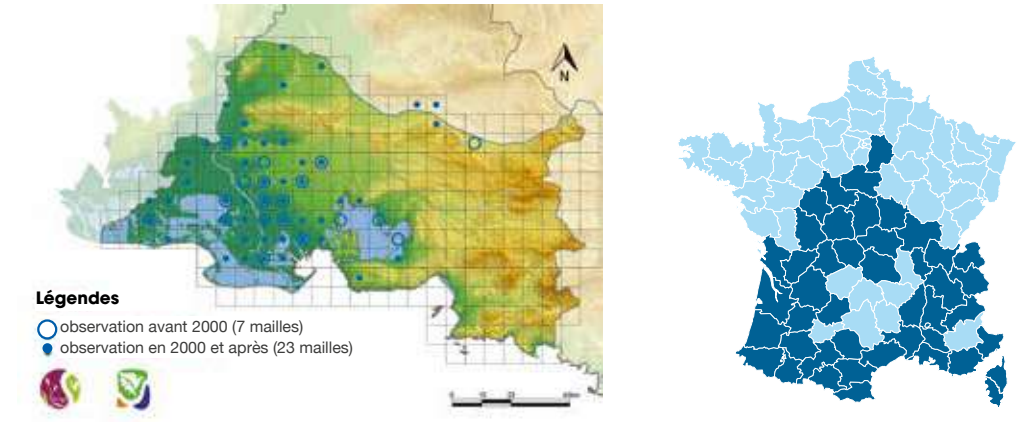
475 observations - De 1972 à 2018

Habitats – Biologie

La Cistude d’Europe est la seule et unique tortue indigène semi-aquatique présente dans les Bouches-du-Rhône. Elle peut atteindre 20 cm de long pour 1 kg. Elle affectionne particulièrement les eaux stagnantes (mares, marais, bassins de rétention d’eau, etc.) et les cours d’eau de faible dimension. Son activité s’étend de février à octobre. Les femelles pondent leurs œufs (env. 8 œufs) entre mai et juillet. L’émergence des jeunes tortues intervient surtout au mois de septembre.

Répartition dans les Bouches-du-Rhône et en France

Dans les Bouches-du-Rhône, la Cistude d’Europe a comme principal bastion la Grande Camargue. Elle est également présente dans la vallée des Baux, la plaine de Crau, sur la commune de la Roque-d’Anthéron et sur quelques sites périphériques de l’étang de Berre (Poudrerie, Petite Camargue, étangs du Bolmon et du Pourra).



Enjeux de connaissance et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

Cette espèce doit être prioritairement recherchée sur la moitié nord du département notamment le long du Rhône jusque dans la plaine de Châteaurenard où des populations peuvent passer inaperçues. Il est important également d’approfondir les connaissances sur les étangs périphériques de l’étang de Berre, notamment Citis et Rassuen. La préservation de la Cistude d’Europe passe par le maintien de vastes zones humides fonctionnelles.

Cotation UICN		
PACA	France	Monde
LC	LC	LC

PN : Protection Nationale



© Cédric Roy



© Julien Renet



Tortue à tempes rouges (La)

Emydidae - *Trachemys scripta*, (Schoepff, 1792)

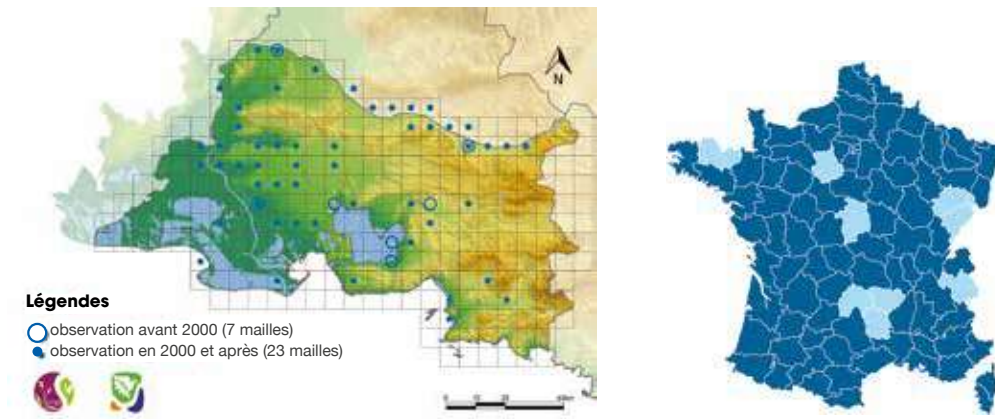
354 observations - De 1995 à 2019

Habitats - Biologie

Originnaire du bassin du Mississippi (États-Unis), cette grande tortue aquatique (adulte, elle peut atteindre 28 cm de long) a été introduite en France comme « animal de compagnie » dans les années 1990. À la suite de lâchers volontaires dans la nature, elle s'est établie dans de nombreuses localités. Cette espèce affectionne particulièrement les eaux stagnantes riches en végétation aquatique (retenues de barrage, lacs artificiels, etc.). Sa période d'activité s'étend de mars à octobre-novembre. La femelle pond ses œufs (4 à 15 œufs) d'avril à juillet et les jeunes tortues émergent dans l'été ou au début de l'automne.

Répartition dans les Bouches-du-Rhône et en France

Cette espèce est assez largement répandue dans le département aussi bien dans les habitats naturels que dans les zones urbanisées.



Enjeux de connaissance et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

Cette espèce est considérée comme « invasive » mais son impact sur les populations de tortues indigènes comme la Cistude d'Europe est assez mal connu. Il semble important toutefois de noter systématiquement sa présence.

Cotation UICN		
PACA	France	Monde
NA	NA	LC

 **Espèce exotique introduite**



SAURIENS (LES)

Les sauriens regroupent les lézards et les geckos.



© Julien Renet

Eulepte d'Europe (L')

Sphaerodactylidae - *Euleptes europaea*, (Gené, 1839)

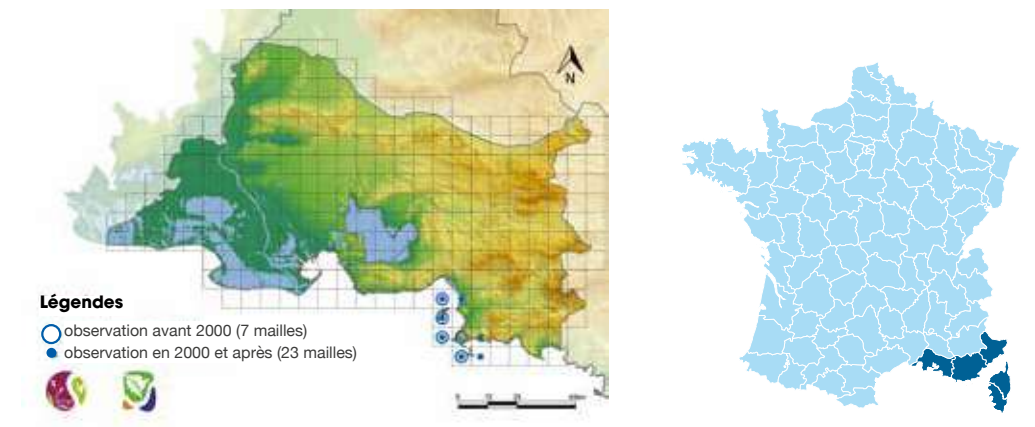
65 observations - De 1994 à 2015

Habitats - Biologie

L'Eulepte d'Europe est un petit gecko nocturne endémique de l'ouest de la méditerranée. Il affectionne particulièrement les habitats rocheux où il se réfugie dans des fissures étroites. Les mâles présentent des excroissances cornées à la base de la queue. Les femelles quant à elles ont souvent deux glandes blanchâtres bien développées à la base du cou. L'Eulepte d'Europe est potentiellement actif toute l'année mais il est plus facile à observer au printemps, en été et en automne.

Répartition dans les Bouches-du-Rhône et en France

Dans les Bouches-du-Rhône, l'Eulepte d'Europe est rare et localisé. Il n'est connu que des Archipels du Frioul et de Riou (sur la commune de Marseille) où il occupe une quinzaine d'îles et îlots.



Enjeux de connaissance et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

Malgré quelques prospections ciblées, sa présence sur le continent n'a jamais été confirmée dans les Bouches-du-Rhône, notamment dans les Calanques qui abritent pourtant de nombreux habitats favorables. Cette espèce présente un statut de conservation très défavorable au niveau régional (c'est l'une des trois espèces de reptiles les plus menacées). Elle est considérée comme en « danger d'extinction » du fait de l'isolement des populations qui les rend plus vulnérables face à de potentielles menaces (modification de l'habitat, introduction de prédateurs, etc.).

Cotation UICN		
PACA	France	Monde
EN	LC	NT

PN : Protection Nationale



© Julien Renet



© Gabriel Martinerie



Tarente de Maurétanie (La)

Phyllodactylidae - *Tarentola mauritanica*, (Linnaeus, 1758)

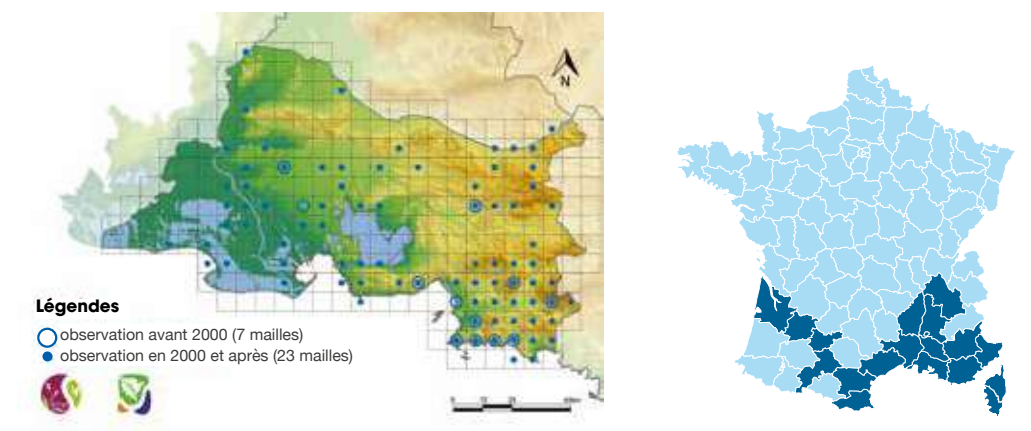
528 observations - De 1972 à 2019

Habitats - Biologie

La Tarente de Maurétanie est le gecko le plus grand, présent en France. Cette espèce peut atteindre 19 cm de long. Elle affectionne particulièrement les substrats rocheux (falaises, murets en pierre, etc.) dans lesquels elle se cache dans les fissures. Assez peu farouche, elle s’accommode de la présence de l’homme. Il est possible de l’observer une bonne partie de l’année de mars à novembre.

Répartition dans les Bouches-du-Rhône et en France

Il s’agit d’une espèce bien répandue dans les Bouches-du-Rhône. Elle est présente aussi bien en agglomération qu’en milieu naturel.



Enjeux de connaissance et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

Il conviendrait de combler une assez vaste zone sans observation qui s’étend de Pélissanne à Aix-en-Provence. Cette espèce ne semble pas menacée dans les Bouches-du-Rhône.

Cotation UICN		
PACA	France	Monde
LC	LC	LC

PN : Protection Nationale





Hémidactyle verruqueux (L')

Gekkonidae - *Hemidactylus turcicus*, (Linnaeus, 1758)

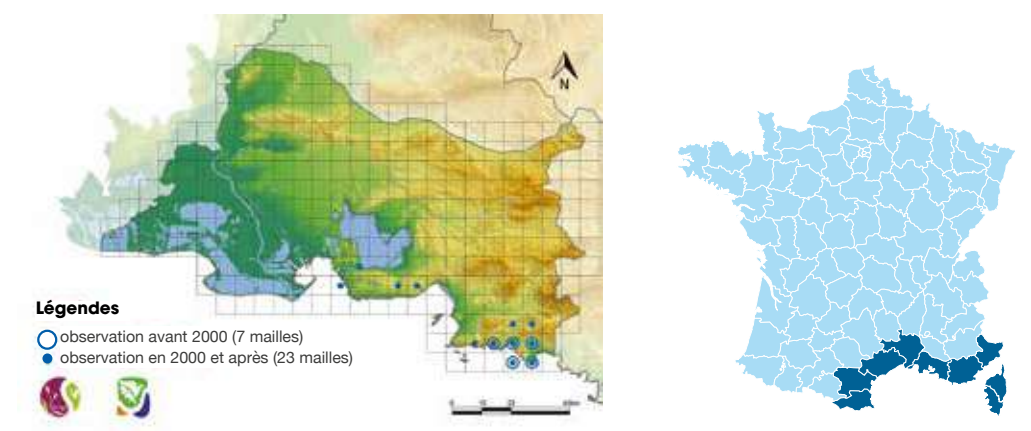
78 observations - De 1994 à 2017

Habitats - Biologie

L'Hémidactyle verruqueux est un petit gecko (env. 12 cm) d'aspect assez élancé. Sa couleur rosée ponctuée de taches brunes est assez caractéristique. Principalement nocturne, il est actif d'avril à octobre. Cette espèce affectionne particulièrement les zones naturelles rocheuses du littoral mais il peut aussi s'établir dans les agglomérations.

Répartition dans les Bouches-du-Rhône et en France

Cette espèce est localisée sur la bande littoral de la chaîne de l'Estaque et dans les Calanques de Marseille jusqu'à La Ciotat. Sa présence à Ceyreste et Gémenos a également été signalée. En dehors de ces secteurs, aucune donnée récente n'a été rapportée.



Enjeux de connaissance et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

Même si cette espèce ne semble pas menacée dans les Bouches-du-Rhône, il semble intéressant de mieux caractériser sa distribution notamment en restant attentif au sein des agglomérations.

Cotation UICN		
PACA	France	Monde
LC	LC	LC

PN : Protection Nationale





Lézard des murailles (Le)

Lacertidae - Podarcis muralis, (Laurenti, 1768)

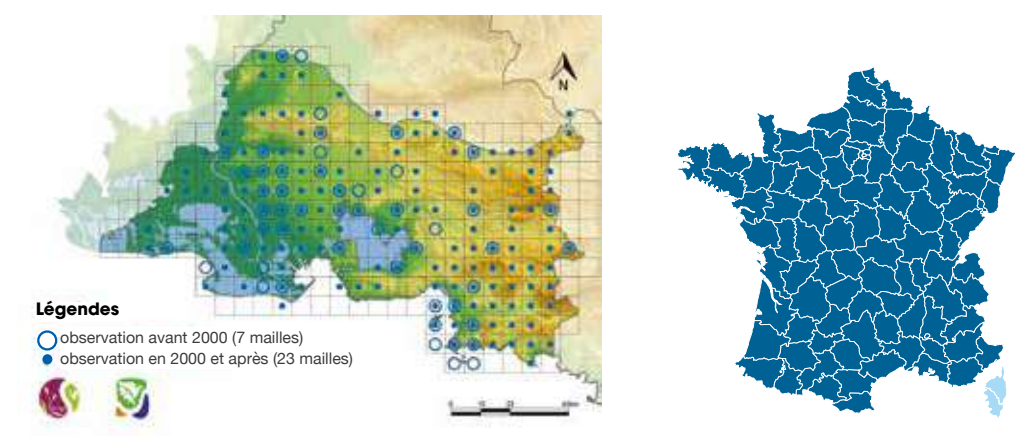
966 observations - De 1968 à 2019

Habitats - Biologie

Le Lézard des murailles est un petit lézard diurne qui peut atteindre 18 cm de longueur totale (queue comprise). Espèce ubiquiste, elle occupe une grande diversité d'habitats naturels, (du littoral jusqu'en haute montagne), et artificiels (centres-villes, zones aménagées, etc.). Sa période d'activité s'étend toute l'année.

Répartition dans les Bouches-du-Rhône et en France

Espèce très commune, le Lézard des murailles occupe la quasi-totalité du département des Bouches-du-Rhône.



Enjeux de connaissance et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

Cette espèce n'est pas menacée au niveau régional. Concernant sa distribution, on note quelques lacunes de connaissance dans la plaine de Châteaurenard et dans un périmètre compris entre Saint-Cannat, Venelles et Bouc-Bel-Air.

Cotation UICN		
PACA	France	Monde
LC	LC	LC

PN : Protection Nationale





Lézard vert occidental (Le)

Lacertiidae - *Lacerta bilineata*, (Daudin, 1802)

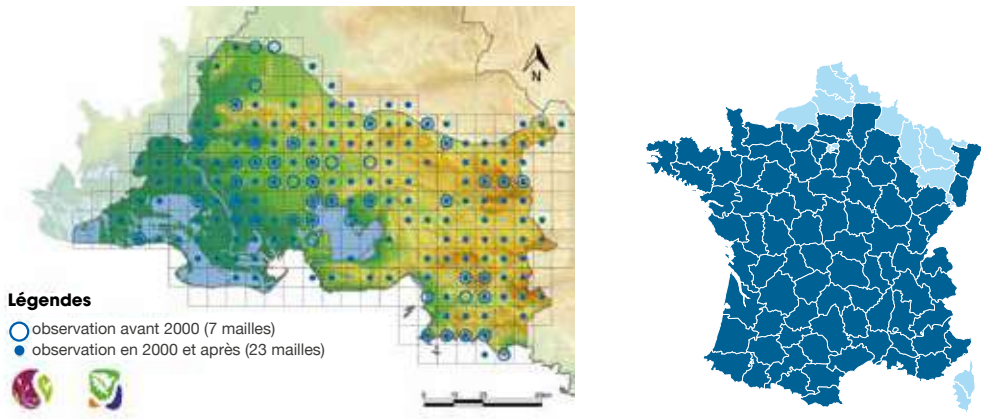
1102 observations - De 1992 à 2019

Habitats - Biologie

Le Lézard vert occidental est un grand lézard pouvant atteindre 40 cm de longueur totale (queue comprise). Comme son nom l'indique, son corps est de couleur verte plus ou moins foncée. Les mâles arborent au printemps une gorge bleue caractéristique. On le rencontre dans une grande variété d'habitats (friches, garrigues, marais littoraux, zones agricoles, etc.). Sa période d'activité est comprise entre mars et octobre.

Répartition dans les Bouches-du-Rhône et en France

Le Lézard vert occidental est une espèce bien représentée dans les Bouches-du-Rhône en dehors de la « Crau sèche » et d'une grande partie de la Camargue où elle est absente.



Enjeux de connaissance et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

Probablement dû à un manque de prospection, on constate son absence entre les communes de Rognes, Saint-Cannat, Aix-en-Provence et Venelles. Espèce commune, le Lézard vert occidental n'est pas menacé au niveau régional.

Cotation UICN		
PACA	France	Monde
LC	LC	LC

PN : Protection Nationale





© Julien Renet

Lézard ocellé (Le)

Lacertidae - *Timon lepidus*, (Daudin, 1802)

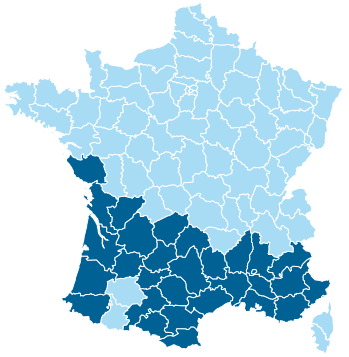
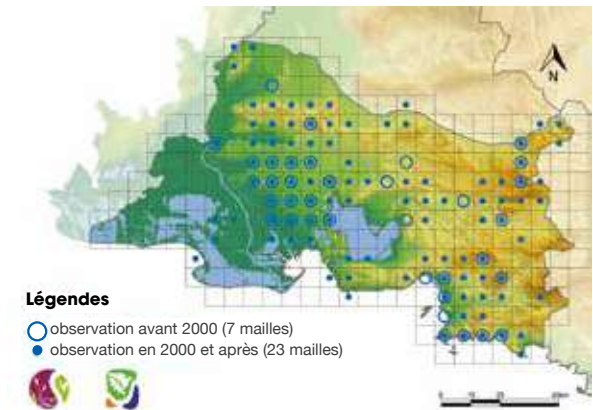
1102 observations - De 1976 à 2019

Habitats - Biologie

Le Lézard ocellé est le plus grand lézard de France. Il peut atteindre 65 cm de long (queue comprise) dans notre région. Sa coloration est en général jaune verdâtre parsemée d'écailles noires qui forment des motifs sur le dos. Ses flancs sont caractéristiques car ils arborent des ocelles bleus. Cette espèce affectionne particulièrement les milieux secs et arides (garrigue, pelouse steppique, oliveraies, etc.) pourvu qu'elle y trouve des refuges (murets en pierre, affleurements rocheux, terriers de lapins, etc.). La période d'activité s'étend de début mars à la fin octobre avec un pic en mai/juin.

Répartition dans les Bouches-du-Rhône et en France

Cette espèce est relativement bien représentée à l'échelle du département. Elle est signalée dans le massif des Alpilles, la plaine de la Crau, la périphérie de l'étang de Berre, la chaîne de l'Estaque, les Calanques de Marseille et ses massifs adjacents (chaîne de l'Étoile, Garlaban, etc.) et sur la montagne Sainte-Victoire. Sa présence en Camargue est très localisée.



Enjeux de connaissance et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

La recherche de populations en Camargue doit être privilégiée. Le Lézard ocellé est principalement menacé par la disparition de ses habitats à cause du développement urbain et de la fermeture des milieux (recolonisation forestière).

Cotation UICN		
PACA	France	Monde
NT	VU	NT

PN : Protection Nationale



© Samuel Rolland



© Julien Renet



Lézard sicilien (Le)

Lacertidae - *Podarcis siculus*, (Rafinesque-Schmaltz, 1810)

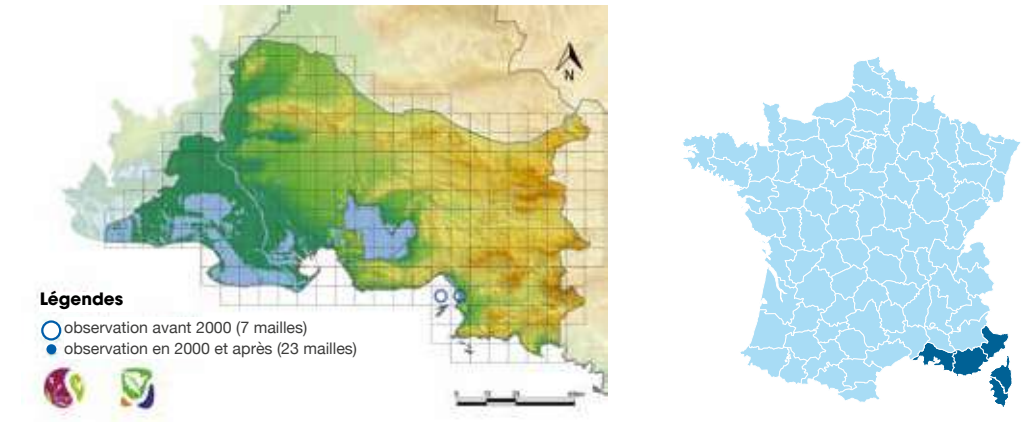
12 observations - De 1990 à 2012

Habitats - Biologie

Le Lézard sicilien est un lézard de coloration verdâtre. Il atteint 26 cm de long totale (queue comprise). Il affectionne particulièrement les espaces ouverts (cultures, friches, landes basses, etc.). Son cycle d'activité s'étend de mars à octobre.

Répartition dans les Bouches-du-Rhône et en France

Le Lézard sicilien est historiquement présent sur l'îlot du Château d'If (archipel de Frioul). Quelques individus ont été signalés par le passé dans le port de Marseille mais ces observations n'ont pas été suivies.



Enjeux de connaissance et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

Cette espèce a été introduite par l'homme au 19^e siècle. La population établie sur l'îlot du Château d'If semble stable. Des prospections ciblées sur la Côte bleue, les environs de Marseille et dans les Calanques permettraient de faire le point sur la distribution de cette espèce dans les Bouches-du-Rhône.

Cotation UICN		
PACA	France	Monde
NA	NA	LC

PN : Protection Nationale





Psammodrome d'Edwards (Le)

Lacertiidae - *Psammodromus edwarsianus*, (Dugès, 1829)

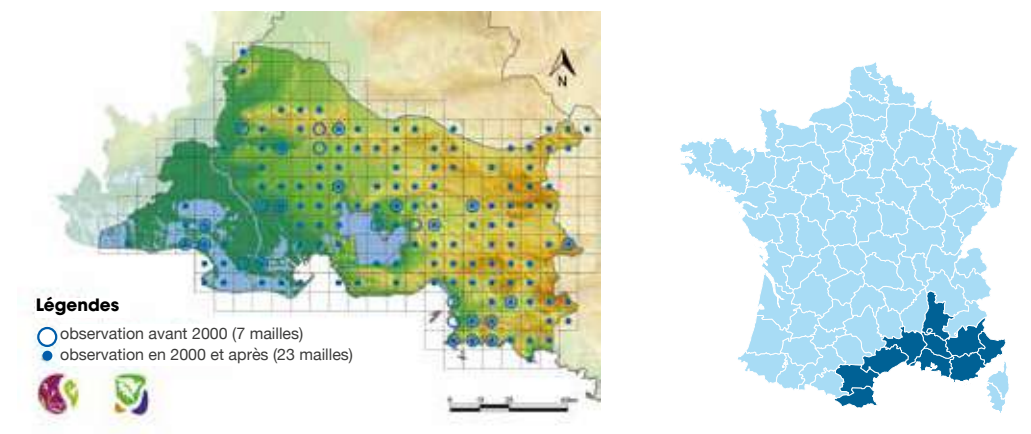
900 observations - De 1973 à 2019

Habitats - Biologie

La Psammodrome d'Edwards est un très petit lézard qui n'excède pas 13 cm de long totale. Cette espèce affectionne particulièrement les zones arides (garrigues, landes, etc.), les terrains secs, caillouteux voir sablonneux (dunes littorales). Il est possible de l'observer quasiment toute l'année lors de journées ensoleillées.

Répartition dans les Bouches-du-Rhône et en France

Le Psammodrome d'Edwards est une espèce bien répartie sur l'ensemble des Bouches-du-Rhône. Sa présence est significative en Camargue, en Crau, dans les Alpilles, dans les garrigues du pourtour de l'étang de Berre, celles des collines de Rognes et des massifs de l'Étoile, du Garlaban, de Carpiagne et de Sainte-Victoire.



Enjeux de connaissance et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

Cette espèce est à rechercher prioritairement sur la Chaîne des Côtes (La Roque-d'Anthéron) et dans les garrigues au sud de Lançon-Provence. Le Psammodrome d'Edwards souffre de la disparition de ses habitats de prédilection due à l'urbanisation et à la fermeture des milieux (recolonisation forestière).

Cotation UICN		
PACA	France	Monde
NT	NT	LC

PN : Protection Nationale





© Grégory Deso

Seps strié (Le)

Scincidae - *Chalcides striatus*, (Cuvier, 1829)

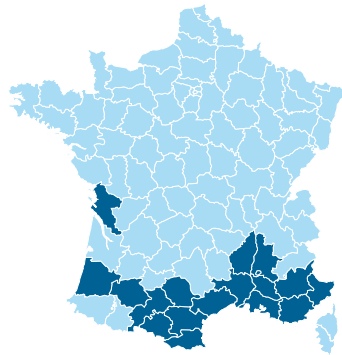
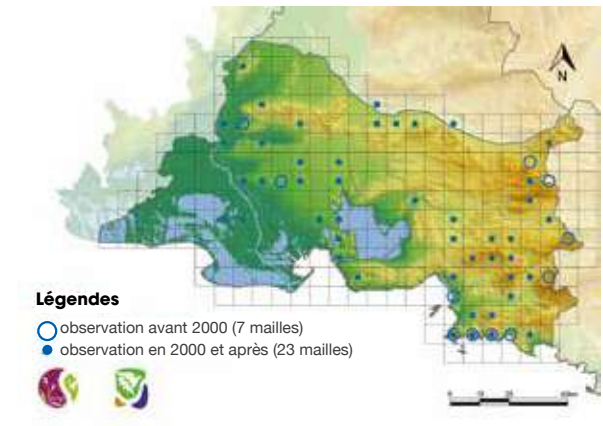
91 observations - De 1988 à 2017

Habitats - Biologie

Le Seps strié est un lézard qui se caractérise par un corps serpentiforme. Ses pattes sont très petites et composées de 3 doigts. Il peut atteindre environ 43 cm de long. Cette espèce occupe les habitats herbeux secs : friches, landes, abords de cultures, vergers, etc. Les observations sont surtout réalisées au printemps.

Répartition dans les Bouches-du-Rhône et en France

Le Seps strié occupe le massif de la Montagnette, celui des Alpilles, la Camargue, la périphérie de la Crau jusqu'à l'étang de Berre. Il est également signalé dans la chaîne des Côtes, les collines de Rognes dans les massifs de Marseilleveyre, de Carpiagne, de l'Étoile et du Garlaban. À l'Est, le Seps strié apparaît sur la montagne Sainte-Victoire jusqu'au massif de Vautubière sur la commune de Jouques.



Enjeux de connaissance et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

Le Seps strié est à rechercher sur la frange ouest du bassin aixois, et entre Venelles et Lambesc jusqu'à Salon-de-Provence. Cette espèce est menacée par l'urbanisation et l'abandon des pratiques agro-pastorales qui permettaient le maintien d'habitats ouverts.

Cotation UICN		
PACA	France	Monde
NT	LC	LC

PN : Protection Nationale





Orvet de Vérone (L')

Anguidae - *Anguis veronensis*, (Pollini, 1818)

282 observations - De 1982 à 2019

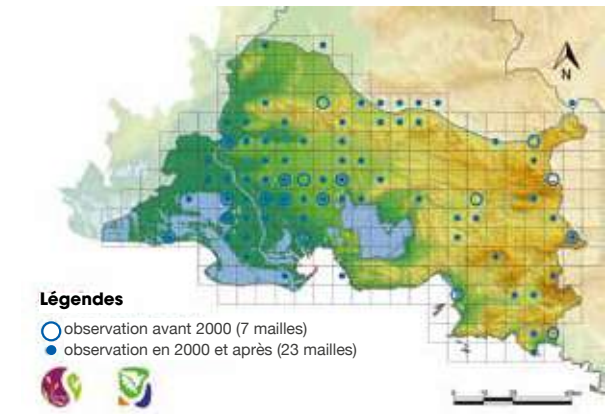
Habitats - Biologie

Il s'agit d'un lézard apode (qui n'a pas de membre) pouvant atteindre 50 cm de long. Cette espèce s'adapte à différents habitats : jardins, bordures de marais, haies, etc. L'orvet de Vérone passe la majeure partie de son temps sous des feuilles, des souches ou des pierres. Il est possible de l'observer en déplacement après une forte pluie au printemps et à l'automne.

Répartition dans les Bouches-du-Rhône et en France

Cette espèce est assez bien représentée sur le piémont des Alpilles, en « Crau humide » ainsi qu'en Camargue*. On note également sa présence dans les environs de Marseille (Éoures, La Thuillère), sur le massif de Sainte-Victoire, au cœur de la chaîne des Côtes et à l'ouest du Mont-Aurélien jusqu'à Jouques.

*Il est possible que les individus observés en Camargue appartiennent à une autre espèce : l'Orvet fragile *Anguis fragilis*. Des analyses génétiques devraient à l'avenir apporter des précisions.



Enjeux de connaissance et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

L'Orvet de Vérone est à rechercher entre Pélissanne et Venelles et sur la frange sud et est de l'étang de Berre et ses massifs adjacents (plateau de Vitrolles). Espèce récemment décrite dans notre région (anciennement considérée comme *Anguis fragilis*), on ignore tout de l'état de conservation des populations.

Cotation UICN		
PACA	France	Monde
DD	DD	NE

PN : Protection Nationale



OPHIDIENS (LES)

Les ophidiens regroupent les serpents.



Coronelle girondine (La)

Colubridae - *Coronella girondica*, (Daudin, 1803)

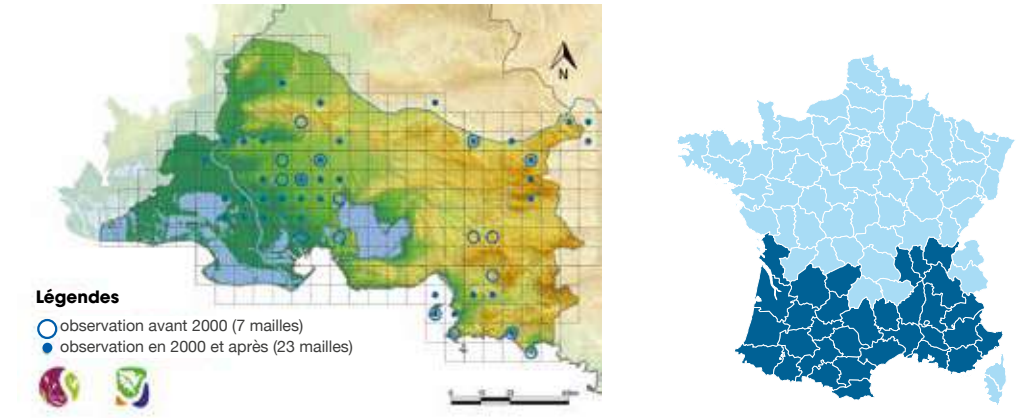
65 observations - De 1983 à 2018

Habitats - Biologie

La Coronelle girondine est un petit serpent totalement inoffensif d’environ 60 cm de long. Il s’agit d’une espèce discrète surtout active en fin de journée et la nuit. Sa période d’activité s’étend de mars à novembre. Cette couleuvre affectionne particulièrement les endroits chauds et secs : dunes littorales, garrigues, friches, forêts claires, etc.

Répartition dans les Bouches-du-Rhône et en France

La plupart des observations se concentre essentiellement en Camargue (Tour du Valat) et dans la plaine de la Crau. Ailleurs, la Coronelle girondine apparait ponctuellement dans le massif des Alpilles, celui de Sainte-Victoire, au sud de Gardanne, sur le piémont du Garlaban, dans les Calanques et sur le Cap Canaille. Une population insulaire est également établie sur l’île Ratonneau (Îles du Frioul).



Enjeux de connaissance et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

Du fait de sa grande discrétion, la Coronelle girondine n’est pas facile à observer. L’une des techniques assez efficaces pour la trouver consiste à inspecter la nuit (septembre/octobre) les vieux murs en pierres sèches bien exposés à la périphérie ou au cœur des villages. Cette espèce ne semble pas menacée à court terme dans la région.

Cotation UICN		
PACA	France	Monde
LC	LC	LC

PN : Protection Nationale





Couleuvre helvétique (La)

Colubridae - *Natrix helvetica*, (Lacepède, 1789)

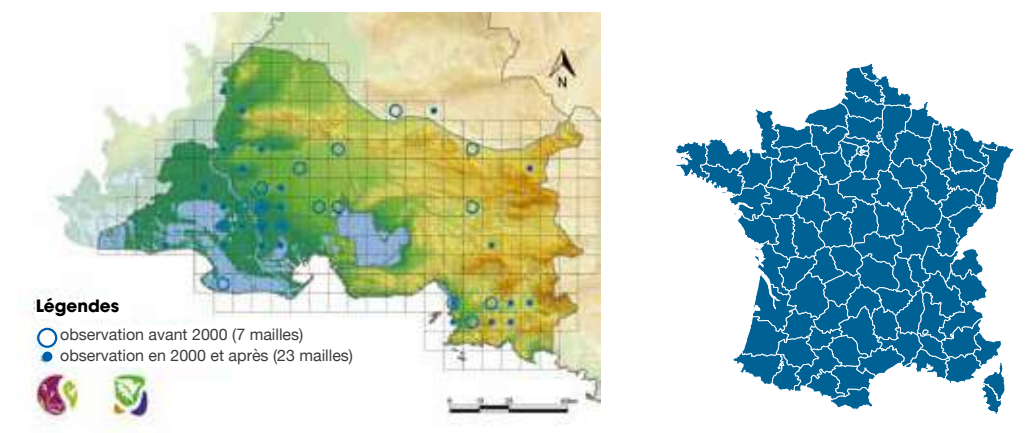
164 observations - De 1973 à 2018

Habitats - Biologie

La Couleuvre helvétique est un serpent assez imposant pouvant atteindre 1,40 m et 1 kg. Cette espèce totalement inoffensive est semi-aquatique. Elle affectionne particulièrement les ruisseaux, les canaux, les roselières ou les petits bassins. Elle peut s'éloigner toutefois du milieu aquatique et occuper des habitats secs comme la garrigue. Son rythme d'activité s'étend de mars à octobre.

Répartition dans les Bouches-du-Rhône et en France

La Couleuvre à collier est une espèce assez localisée et rarement observée dans les Bouches-du-Rhône. En dehors de la Camargue qui concentre l'essentielle des observations, la distribution de cette espèce est discontinue.



Enjeux de connaissance et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

À priori non menacée à court terme, cette espèce mérite toutefois une attention particulière. En effet, il semble nécessaire d'améliorer les connaissances concernant sa distribution dans les Bouches-du-Rhône.

Cotation UICN		
PACA	France	Monde
LC	LC	LC

PN : Protection Nationale



© Adrien Farese



© Grégory Deso



Couleuvre vipérine (La)

Colubridae - *Natrix maura*, (Linnaeus, 1758)

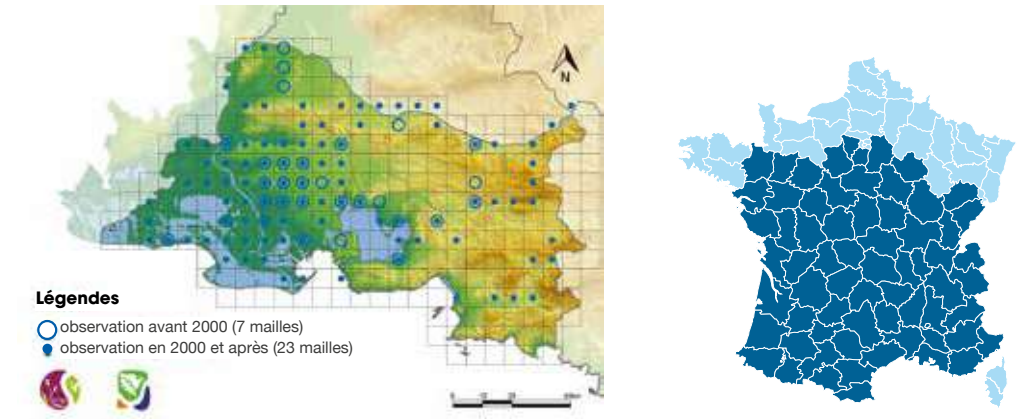
716 observations - De 1968 à 2019

Habitats - Biologie

La Couleuvre vipérine est un petit serpent inféodé au milieu aquatique. Cette espèce totalement inoffensive (considérée à tort comme une « vipère d’eau ») mesure souvent 60 cm de long mais des individus de plus de 90 cm ont été observés. Elle affectionne particulièrement les cours d’eau (rivières, torrents, ruisseaux, etc.), les étangs, les marais, etc. Sa période d’activité s’étend de mars à novembre.

Répartition dans les Bouches-du-Rhône et en France

La Couleuvre vipérine est présente en Camargue, dans le pays d’Arles, en Crau, sur les bords de l’étang de Berre et ses zones humides adjacentes jusqu’au plateau de Vitrolles. En limite nord-est, elle est signalée sur le massif de Sainte-Victoire jusqu’à Jouques. Au sud, elle est localisée uniquement dans les environs d’Aubagne.



Enjeux de connaissance et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

Des prospections complémentaires pourraient être engagées entre Salon-de-Provence, la chaîne des Côtes, Venelles et Éguilles. Cette espèce ne semble pas menacée à court terme dans les Bouches-du-Rhône. Son maintien dépend de la préservation d’un réseau hydrographique fonctionnel.

Cotation UICN		
PACA	France	Monde
LC	NT	LC

PN : Protection Nationale





© Florian Plaut

Couleuvre d’Esculape (La)

Colubridae - *Zamenis longissimus*, (Laurenti, 1768)

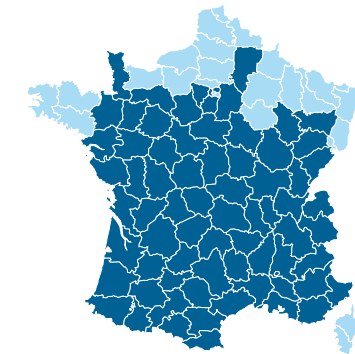
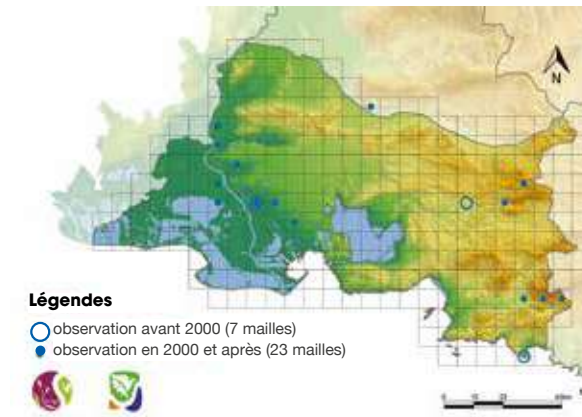
28 observations - De 1974 à 2019

Habitats - Biologie

La Couleuvre d’Esculape est un grand serpent élancé pouvant dépasser 1,50 m de long. Cette espèce se rencontre assez souvent dans les arbres où elle recherche sa nourriture (oisillons, petits mammifères, etc.). Elle fréquente les bois clairs, les haies, les ripisylves, les bordures de rizières, etc. Sa période d’activité s’étend de fin mars à début novembre.

Répartition dans les Bouches-du-Rhône et en France

Trois noyaux de populations sont localisés dans le département. Le premier est établi en Camargue où il occupe les boisements le long du Rhône et les bordures des cultures et des rizières et au nord d’Arles. Un noyau central est présent sur le versant nord de la montagne Sainte-Victoire et le dernier noyau est établi sur le massif de la Sainte-Baume.



Enjeux de connaissance et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

Cette espèce ne semble pas menacée à court terme dans les Bouches-du-Rhône. Sa distribution doit être précisée à l’échelle du département.

Cotation UICN		
PACA	France	Monde
LC	LC	LC

PN : Protection Nationale



© Julien René



© Grégory Deso



© Grégory Deso

Couleuvre à échelons (La)

Colubridae - *Rhinechis scalaris*, (Schinz, 1822)

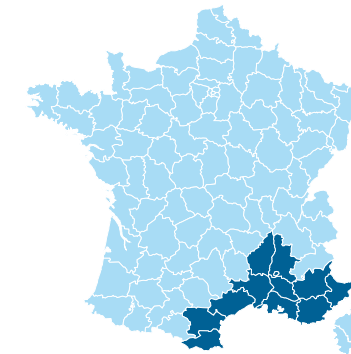
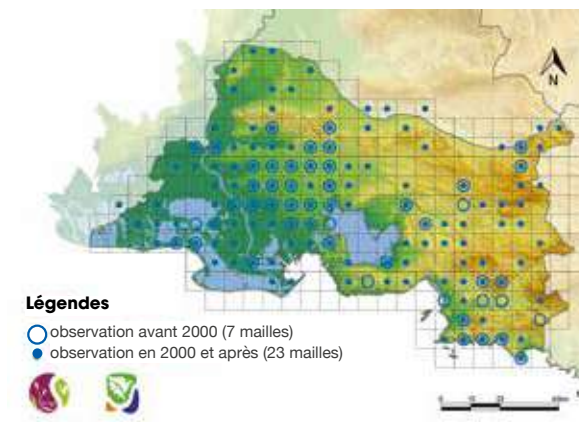
410 observations - De 1970 à 2018

Habitats - Biologie

La Couleuvre à échelons est un serpent d'assez grande taille pouvant atteindre 1,50 m de long. Cette espèce recherche les milieux secs, comme les zones dunaires, les cultures (vignobles), les friches et les boisements clairs. À la fois diurne et nocturne, elle est active de mars à fin octobre.

Répartition dans les Bouches-du-Rhône et en France

Cette espèce est présente dans la plaine de la Crau, dans les Alpilles, sur le massif de la Montagnette, le long de la Durance jusqu'à Jouques ainsi que dans le bassin aixois et le massif de Sainte-Victoire. Elle est signalée également dans les massifs de l'Étoile, du Garlaban, de Carpiagne, et dans les Calanques de Marseille jusqu'à La Ciotat.



Enjeux de connaissance et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

Il conviendrait de combler les lacunes sur sa distribution entre Pélissanne, Lambesc, le Puy-Sainte-Réparate et Venelles. Cette espèce est « quasi-menacée » d'extinction en région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Elle paie un lourd tribut aux écrasements routiers et au développement urbain.

Cotation UICN		
PACA	France	Monde
NT	LC	LC

PN : Protection Nationale



© Julien Renet



© Grégory Deso



Couleuvre de Montpellier (La)

Lamprophiidae - *Malpolon monspessulanus*, (Hermann, 1804)

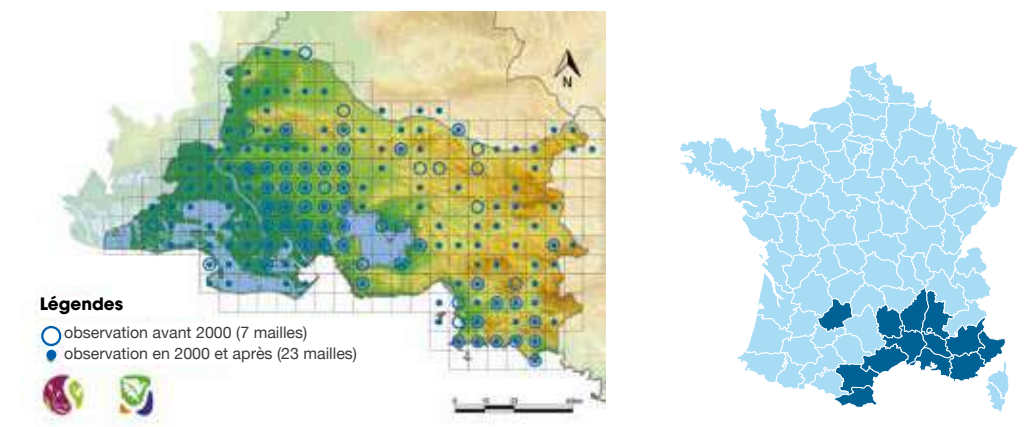
581 observations - De 1976 à 2019

Habitats - Biologie

La Couleuvre de Montpellier est le plus grand serpent présent en France. Il peut atteindre 2 m de long. Cette espèce est farouche et fuit très rapidement à la moindre alerte. On la rencontre en garrigue, dans les vergers, en bordure de vignes, dans les boisements de Chênes verts et en bordure de marais. Sa période d’activité s’étend de février à novembre.

Répartition dans les Bouches-du-Rhône et en France

Cette espèce est bien répandue dans le département des Bouches-du-Rhône. Elle est présente dans le massif de la Montagnette, dans les Alpilles, en Crau, en Camargue sur le pourtour de l’étang de Berre, sur les massifs de Sainte-Victoire, de l’Étoile, Carpiagne, des Calanques et du Garlaban. Une population insulaire est également présente sur l’île de Pomègues (archipel du Frioul).



Enjeux de connaissance et de préservation dans les Bouches-du-Rhône

Cette espèce est « quasi-menacée » d’extinction en région Provence-Alpes-Côte d’Azur. Elle paie un lourd tribut aux écrasements routiers et au développement urbain. Les connaissances sur sa distribution peuvent être améliorées en périphérie de Grans et Lançon-Provence.

Cotation UICN		
PACA	France	Monde
NT	LC	LC

PN : Protection Nationale



© Grégory Deso



© Julien Renet

BIBLIOGRAPHIE

■ Acemav coll., Duguet R. & Melki F. Éd., 2003 – *Les Amphibiens de France, Belgique et Luxembourg*. Collection Parthénope, éditions Biotope, Mèze (France). 480 p.

■ Lescure J. & Massary de J-C. (coords), 2012. – *Atlas des Amphibiens et Reptiles de France. Biotope, Mèze* ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (collection Inventaires & Biodiversité), 272 p.

■ Marchand M., Roy C., Renet J. Delauge J., Meyer D. & Hayot C. 2017 - *Liste rouge régionale des Amphibiens et Reptiles de Provence-Alpes-Côte d'Azur*. 14 p.

■ Muratet J., 2007 – Identifier les Amphibiens de France métropolitaine, Guide de terrain. Éd., Ecodiv, France. 291 p.

■ Muratet J. 2015 – *Identifier les Reptiles de France métropolitaine*. Éd. Ecodiv, France, 530 p.

■ Vacher J.P. & Geniez M. (coords), 2010. – *Les Reptiles de France, Belgique, Luxembourg et Suisse*. Biotope, Mèze (Collection Parthénope) ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 544 p.

■ Johanet A. & Kabouche B. (coord.) 2019 – *La faune des Bouches-du-Rhône*. Biotope éditions, Mèze, 416 p.

■ Nature de Provence : <https://nature-de-provence.fr>

INDEX

DES NOMS VERNACULAIRES

Alyte accoucheur (l')	15
Cistude d'Europe (la)	31
Coronelle girondine (la)	55
Couleuvre à échelons (la)	63
Couleuvre d'Esculape (la)	61
Couleuvre de Montpellier (la)	65
Couleuvre helvétique (la)	57
Couleuvre vipérine (la)	59
Crapaud calamite (le)	23
Crapaud épineux (le)	21
Eulepte d'Europe (l')	35
Grande grenouille verte (la)	27
Hémidactyle verruqueux (l')	39
Lézard des murailles (le)	41
Lézard ocellé (le)	45
Lézard sicilien (le)	47
Lézard vert occidental (le)	43
Orvet de Vérone (l')	53
Pélobate cultripède (le)	17
Pélodyte ponctué (le)	19
Psammodrome d'Edwards (le)	49
Rainette méridionale (la)	25
Seps strié (le)	51
Tarente de Maurétanie (la)	37
Tortue à tempes rouges (la)	33
Triton crêté (le)	13
Triton palmé (le)	11

INDEX

DES NOMS SCIENTIFIQUES

<i>Alytes obstetricans</i>	15
<i>Anguis veronensis</i>	53
<i>Bufo spinosus</i>	21
<i>Chalcides striatus</i>	51
<i>Coronella girondica</i>	55
<i>Emys orbicularis</i>	31
<i>Epidalea calamita</i>	23
<i>Euleptes europaea</i>	35
<i>Hemidactylus turcicus</i>	39
<i>Hyla meridionalis</i>	25
<i>Lacerta bilineata</i>	43
<i>Lissotriton helveticus</i>	11
<i>Malpolon monspessulanus</i>	65
<i>Natrix helvetica</i>	57
<i>Natrix maura</i>	59
<i>Pelobates cultripipes</i>	17
<i>Pelodytes punctatus</i>	19
<i>Pelophylax</i> sp.	27
<i>Podarcis muralis</i>	41
<i>Podarcis siculus</i>	47
<i>Psammodromus edwardsianus</i>	49
<i>Rhinechis scalaris</i>	63
<i>Tarentola mauritanica</i>	37
<i>Timon lepidus</i>	45
<i>Trachemys scripta</i>	33
<i>Triturus cristatus</i>	13
<i>Zamenis longissimus</i>	61

Coordination éditoriale : Julie Delaube, Michel Bourrelly
Rédaction : Julien Renet - CEN PACA
Cartographie : Cédric Roy, Paul Honoré - CEN PACA
Crédits photos : Éric Sansault, Sonia Richaud, Cédric Roy, Julien Renet,
Frantz Gries, Grégory Deso, Auxence Foreau, Gabriel Martinerie,
Florian Plault, Samuel Roinard, François Boca, Mattias Perez, Lisa Leprêtre,
Adrien Maitrepierre, Adrien Farese, Olivier Briand
Relecture : Julie Delaube, Olivier Briand
Réalisation graphique : Ingrid Jammes - Département 13

Dépôt légal octobre 2020



ISBN : 978-2-911111-14-3

Direction de l'Environnement, des Grands Projets et de la Recherche
52, avenue de Saint-Just 13256 Marseille Cedex 20

departement13.fr